

XV-ème Dimanche après la Pentecôte

St Matthieu XXII ; 35-46

25 septembre 2022

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

Le Christ vient de nous le rappeler : le plus grand commandement est celui d' « aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit » ; commandement auquel il faut rattacher celui d' « aimer son prochain comme soi-même ». Autrement dit ; la suite du Christ et le désir de Dieu ; qui doivent être les seules prétentions de nos vies ; ne peuvent s'opérer que dans le registre de l'Amour et nous savons tous qu'aimer c'est être en Dieu car « Dieu est amour » ainsi que nous le rappelle Saint Jean dans sa première épître.

Comme Dieu est amour, cela signifie que l'amour est éternel puisque Dieu est éternel ; et si l'Amour est éternel c'est la preuve qu'Il est immuable et ne change pas ; donc que le Dieu-Amour est Le même aujourd'hui comme Il l'était hier et le sera demain !

Par ailleurs ; peut-on faire abstraction de l'Amour dans notre vie ? Certes non puisqu'on peut dire sans exagération que chaque être humain sur terre y aspire, c'est-à-dire que tous les êtres humains tendent vers l'Absolu ; et que même ceux qui se disent incroyants sont habités par cette quête d'amour, donc par cette quête de Dieu... même s'ils n'en sont pas forcément conscients; même s'ils ne sont pas encore en mesure de nommer Dieu dans leur quête !

Mais nous les chrétiens ; nous qui devons être une lumière pour le monde... nous devons être les garants de ce Dieu-Amour ; ce qui ne peut se témoigner que par l'urgence d'une cohérence entre ce que nous professons ; ce que nous confessons et ce que nous vivons dans le quotidien de notre vie humaine, spirituelle et ecclésiale.

Outre l'amour de Dieu et l'amour du prochain ; il est important de rappeler que l'amour que nous devons porter à nous-mêmes n'est pas moins important. Mais attention ! S'aimer soi-même signifie s'accepter soi-même, tel que l'on est et non tel que l'on croit être ou voudrait être ou tel que nous voulons donner l'impression d'être.

N'oublions pas non plus que partout où il y a de l'amour, Dieu est présent ; et que cet amour auquel nous aspirons et qu'il nous est demandé de vivre doit donc « s'incarner ».

Et plus nous donnerons ce que nous avons reçu, plus nous nous donnerons ; plus nous recevrons Dieu !

Aimer en Dieu c'est pouvoir donner, plus qu'attendre de recevoir car l'amour n'est pas de l'ordre du ressentir mais il est don, à l'image du Christ donnant sa vie sur la Croix, ce qui sous-entend que l'amour en Dieu est crucifiant.

Mais n'en soyons pas effrayés, car nous le savons, la croix est indissociable de la résurrection ; autrement dit par l'amour nous avons déjà la possibilité de ressusciter en Christ, ou plutôt devrions-nous dire que par l'amour nous avons déjà part à la Résurrection du Christ ainsi que nous l'enseigne dans ses écrits le Père Aimilianos; ancien higoumène du Monastère de Simonos-Petra de bienheureuse mémoire.

« Aimer » c'est aussi savoir accueillir et accepter l'autre dans sa différence sans avoir même l'idée de le juger ou de le rejeter ; c'est savoir aussi soi-même tout accepter dans l'allégresse ; les joies comme les peines ; en ayant le réflexe de rendre grâces en tout, puisque dans la vie spirituelle il n'y a jamais d'injustices dès lors que nous avons compris que tout est bon pour notre profit et que nous pouvons ainsi progresser vers Dieu.

Une fois que ces notions relatives à l'Amour seront acquises et surtout vécues ce sera signe que nous nous serons soumis à la volonté divine. Non pas une soumission renfrognée et annihilante ; mais une acceptation entière, librement consentie de cette volonté à notre endroit qui nous permettra dans une certaine mesure de ne plus nous appartenir et par conséquent d'être libres, libres incomparablement.

Mais là encore tout n'est pas gagné car nous ne devons en aucun cas devenir esclaves de notre liberté ; ce que l'esprit du monde contemporain semble ne pas avoir compris... En effet ; la liberté ne peut être considérée comme telle que si elle est assumée, c'est-à-dire si nous savons en accepter les enjeux, les tenants et les aboutissants ; en un mot elle doit nous confronter à notre responsabilité propre. Cette responsabilité qui va de pair avec le don du discernement que nous avons à demander à Dieu au quotidien et qui nous permettra en toute conscience ; avec audace ; de vivre notre liberté et donc de prouver notre amour et notre attachement à Dieu, à la suite de Son Fils.

Nous pouvons donc conclure en disant qu'il n'y a qu'un seul remède : Aimer.

Aimer sans qu'aucune passion démoniaque ne nous entrave.

Aimer plus, aimer divinement, aimer en Dieu ; sans être étonnés de rencontrer la misère humaine (la nôtre ou celle de notre prochain) ; accepter que Dieu purifie ce qu'il y a de défailant en nous.

Pour cela ne fermons jamais notre cœur et souvenons-nous qu'un cœur blessé est un cœur ouvert, et bien loin de chercher à étouffer son cœur, élargissons le au dimension du monde, élevons le de l'amour qui désire recevoir à l'amour qui désire donner. On aime jamais trop lorsque l'ordre de l'Amour est respecté ; c'est-à-

dire Dieu d'abord, puis notre communauté, ou notre conjoint et nos enfants, puis notre famille et notre prochain ; nous serons alors dans la vérité, car lorsque nous avons regardé longtemps cette Vérité, alors elle n'est plus cherchée mais possédée.

Amen !

Mgr Élisée de Réoutov